

Lectures d'été pour résistants

Martine Boncourt

A lire...

Parmi les candidats au bac de cette année qui ont eu à plancher sur le sujet de philo suivant "Peut-on avoir raison contre les faits ? ", je me demande combien auront osé écrire : "Oui, on peut avoir raison contre les faits. La preuve : Sarkozy !" Encore eut-il fallu établir une distinction subtile entre "avoir raison" et "avoir raison de", l'un se plaçant sur le plan de la rationalité, l'autre sur celui du pouvoir. Ainsi, s'appuyant sur "la raison du plus fort" et contre l'évidence des faits, comme aux pires moments de l'ancien régime, la politique du Sarkozy trouve dans le monde de la haute finance l'allié - le complice - le plus efficace pour dépouiller les Français *d'en bas* afin d'enrichir encore davantage ceux qui ne le sont que trop.

C'est ce que démontrent brillamment Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot dans *Le président des riches* (Ed. Zones, 2010). Certes le propos n'est pas nouveau et on pourrait espérer qu'au vu de la cote de popularité actuelle de notre président, rares sont ceux qui doutent encore de la collusion entre les deux mondes et de ses finalités. Cependant, c'est à un véritable travail d'investigation journalistique que se sont livrés les deux sociologues, à partir d'interviews, d'articles de journaux (*Le Monde*, *Le Canard Enchaîné*, divers hebdomadaires et mensuels...), de sites Internet, de livres consacrés au personnage, d'enquêtes spécifiques, de travaux antérieurs des deux auteurs ; sources nombreuses et toujours citées. Si bien que l'accumulation des faits, le cynisme de leur mise en œuvre, les mensonges et l'hypocrisie qui les masquent, tout cela dévoilé avec rigueur et précision donne un éclairage encore nouveau sur le recul patent de la démocratie sous le règne de Sarko 1^{er}. Ainsi, de la victoire avec les amis du cac 40 au Fouquet's où, dès le premier jour, la couleur (blanche) est annoncée, à toutes les mesures fiscales (bouclier, niches, impôts...) en passant par les multiples "affaires" de transferts de fonds publics vers des secteurs privés (Balkany, Tapie, banques, école, publicité sur les chaînes publiques...), toute la politique sarko-

yste, dans ses moindres mesures, est montrée comme étant exclusivement au service des nantis.

Un point cependant dont peuvent se réjouir ceux que le personnage révolte : pour avoir trop vendu la mèche en affichant ostensiblement les mécanismes par lesquels s'assurent la domination des riches sur les pauvres, son arbitraire et le népotisme qui l'accompagne, le pillage systématique des deniers publics, et pour n'avoir pas eu la prudence de les masquer (comme bien de ses prédécesseurs) Sarkozy casse l'illusion que les qualités et le mérite sont bien à la base des choix du président de la République et perd, de ce fait, progressivement l'appui des puissants...

En bref, à lire absolument, comme disent les critiques littéraires !



Mais pour ceux qui préfèrent la littérature, voici deux romans, anciens donc édités en poche : *Seul dans Berlin* de Hans Fallada (Folio, 1965) raconte la résistance d'un vieux couple de Berlinois sous la nazisme. L'histoire est sidérante, ne verse pas dans le pathos ou dans l'horreur - le contexte est suffisamment chargé - et l'écriture sublime. Primo Levi dira de ce roman que "c'est un des plus beaux livres sur la résistance allemande antinazi." De quoi casser, dans tous les cas, des représentations erronées sur son absence au sein du petit peuple qu'on imagine trop souvent soumis, irresponsable et tremblant.

D'un style beaucoup plus léger, toujours sur le thème de la résistance pendant la dernière guerre mondiale, *Le cercle littéraire des amateurs d'épluchures de patates* de Mary Ann Shaffer et Annie Barrows, sorti en 2009 (éd. Nil). Qu'est-ce qui fait résistance dans cette histoire loufoque sur fond de drame et qui se passe sur l'île de Gernesey ? La littérature, la poésie, la philosophie...

Une histoire d'amour entre un groupe de résistants à l'ennemi et le monde de l'écrit découvert par hasard, par erreur et par nécessité. Des histoires d'amour tout court entre ces personnages très attachants... Un régal !

23